



A nos Abonnés

A l'occasion de la nouvelle année qui commence demain nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs nos meilleurs souhaits et nos vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité.

1890

La neige par tourbillons de temps à autres descend du ciel, nous en avons jusqu'aux genoux; un vent glacial, capricieux enfant du nord, sous son haleine maintient la température à un degré où le froid dans son intensité nous transperce jusqu'à la moelle des os; les arbres dénudés dans le deuil spectral de leur luxuriant et dernier feuillage, prennent la nuit, au bord des grandes routes, la forme et l'aspect lugubre de gigantesques squelettes de géants. Ils arrachent des plaintes indescriptibles à la bise qui gémît, hurle ou siffle, en attendant que le printemps leur tisse une nouvelle robe de verdure et que dans leurs rameaux renouvelés ils puissent offrir asile aux oiseaux partis vers d'autres plus cléments climats. D'ici là que de luttes terribles n'auront-ils pas à soutenir contre les efforts des autans coalisés? D'ici là que de fois sur la plaine qui, maintenant s'étend à leur pied blanche comme un suaire et qui hier encore était verte comme l'éméraude, n'agiteront-ils pas comme des bras décharnés et raidis leurs branches rugueuses au souffle de la tempête.

Nous sommes à la fin de décembre. C'est l'hiver qui nous arrive de nouveau avec son lamentable cortège de souffrances. Il déchaine sur nous toutes ses rigueurs et par contre nous interdit, implacable, toutes les jouissances de la vie en plein air.

Dans ces circonstances où la nature traverse la plus attristante de toutes ses phases, l'homme, soumis au contrecoup de ses variations, sentant lui monter au cœur toute l'âcreté des tristesses dont elle est elle-même accablée, voit le temps, comme pour lui rappeler qu'il n'est ici bas qu'en passant, placer sous ses yeux les chiffres fatidiques d'un nouveau millésime.—1891.

Que nous réserve-t-elle d'heureux ou de malheureux cette nouvelle année?

La réponse à cette question est le secret de Dieu auquel appartient uniquement l'avenir.

Confiant en la bonté divine, souhaitons la bienvenue à l'année dont nous voyons poindre l'aurore à l'horizon, et, en guise d'adieux, repassons dans une énumération hâtive les faits qui signalent sa devancière à notre attention.

L'histoire de cette dernière par les grands événements qui s'y sont accomplis dans le monde, au point de vue religieux ou politique, est peu mouvementée.

On y rencontre cependant plus d'un fait qui mérite d'être signalé ailleurs que dans les éphémérides des almanachs.

Dans le moment bien que 1890 bientôt n'existera plus qu'à l'état de souvenir dans nos esprits, on entend de toutes parts des bruits étranges plus ou moins suspects en interprétation. L'air, sur tous les points de l'Europe semble saturé d'une odeur de poudre. Le fanatisme sanglant d'une guerre prochaine et inévitable se tient debout comme une permanente menace devant tous les principaux peuples tels que ceux de la France, de l'Autriche de l'Angleterre et de la Russie.

Tout en protestant à qui mieux mieux de leurs intentions pacifiques, la grande moitié des fonds de ces divers états, se volatilise en frais d'armement. On peut dire que l'Europe sous les armes veille à sa sécurité la main sous la garde de l'épée à moitié sortie du fourreau. La diplomatie fait son œuvre, elle, préparant peut-être les voies plutôt en prévision de l'issue d'un combat en perspective que dans le but de l'éviter.

Un conflit paraît imminent mais qui peut durer l'heure à laquelle éclatera ou n'éclatera pas la déclaration des hostilités?

Chez nos voisins, les indiens par leur attitude ne laissent pas que de créer une certaine inquiétude. Ces enfants de la nature naturellement brouillons sont de plus volontaires et excessivement susceptibles, partant enclins à l'erreur.

Nous espérons que nos voisins seront plus heureux avec ces messieurs qu'ils ne le furent en résultat avec le bill McKinley lequel a valu dans les dernières élections un réajustement en règle au gouvernement qui en avait fait l'obligé caduc de l'univers.

Battus sur cette question de tarif douanier, les républicains pour l'expulsion de ce péché devront au

4 de mars prochain renoncer aux délices de Capoue et se résoudre à faire une excursion nouvelle dans les régions de l'opposition.

L'endant que nous en sommes ici à deux pas, notons en passant la petite guerre que se sont faite entre elles les minuscules républiques de l'Equateur, dans l'été qui vient de s'écouler. Quelques gouttes de sang versé ont suffi à leur inspirer réciproquement un amour nouveau pour la paix.

De tout ce qui se produisit de grave et de marquant, politiquement parlant depuis le 1er janvier dernier, de ce côté de l'Océan Atlantique, on a pu saisir une indice faible il est vrai d'une tendance générale au républicanisme.

Trois ou quatre routelets en effet ont vu la fin de leur rêve et été précipités par leurs sujets subitement métamorphosés en brutus, du haut de leurs trônes vermoulués, avant d'avoir souçonné même l'orage qui devait éclater et dont il devait résulter de si funestes effets pour leur couronne.

Détournons les yeux des étrangers et reportons-les sur nous-mêmes.

Le Nord-Ouest pacifié a travaillé à la réparation des dommages matériels auxquels il s'était exposé dans un moment d'effervescence. Le héros de Batoche après une tournée triomphale dans les centres peuplés s'est soustrait à la curiosité publique. Rial, son chef, a continué à dormir son dernier sommeil à Regina, dans son tombeau dont il faut l'espérer, il ne soulèvera jamais la pierre pour revenir venger les droits outragés de ses fidèles sujets.

Le Manitoba a fait de nouveaux progrès en donnant de nouveaux témoignages palpables et visibles de l'excessive fertilité de son sol et conquis à sa cause de nombreux défenseurs et de plus nombreux admirateurs comme champ incomparable d'émigration.

Dans le domaine administratif, au fédéral, tout a marché comme d'habitude avec le vieux Sir John comme pilote de la barque gouvernementale voguant toujours dans les mêmes eaux qu'en 1878, à l'ombre du drapeau de la protection. A un moment donné, les fanatiques anglais ont bien tenté une injustice contre nous et voulu sous le titre d'Equal-Rights expérimentement la mesure de notre force de résistance, par une attaque furibonde de toutes leurs forces réunies; mais, ils en ont été quittes pour une désillusion sur la grandeur de leur puissance et nous ne nous en portons pas plus mal que nous sachions.

De même en a-t-il été de l'effet de l'adoption soudaine, par les Etats Unis, d'une politique d'exclusivisme qui a causé un peu d'excitation dans nos rangs.

M. Laurier réciprociste à la tête de l'opposition a pour un vaillamment combattu pour l'avancement de son parti.

A Québec, la majorité de l'Honorable M. Mercier s'est considérablement augmentée.

Dans la session qui vient de se terminer, l'hon. M. Blanchet en remplacement de M. L. O. Taillon, rentra dans la vie privée, a dirigé comme chef le feu de l'opposition. Les trois principales mesures sur lesquelles la chambre a été appelée à discuter furent celle concluant à la mise des astles des aliénés sous le contrôle direct de l'administration, à l'institution du vote universel et à l'instruction obligatoire outre l'emprunt de 10 millions.

Il ne reste donc plus maintenant qu'à faire un relevé de ce que l'année 1890 nous donne à constater de marquant au point de vue spécial de cette localité, de Joliette.

Sous le rapport de la prospérité, nous sommes en position de dire qu'elle n'a pas retrogradé, loin de là.

Ses maisons de commerce dont l'enseigne attirait déjà l'attention, qui avaient déjà fait leurs preuves au point de vue de la solidité, ont toutes maintenu intact leur droit légitime à la confiance publique.

Malgré la dureté universellement confessée des temps, elles ont élargi leur base respective de solvabilité et quelques unes doublé la valeur ou l'étendue de leur crédit sur le marché.

Nous n'en connaissons pas qui ont failli.

Toutes ont subsisté et sont restées debout en dépit du fort vent de crise financière qui souffle encore de toutes parts.

Il n'y a eu que deux surprises, mais arrivées en dehors des limites d'exploitation ouvertes au commerce proprement dit.

Ceux auxquels on doit en attribuer le malheur, dans le cercle de leurs opérations, ne se réclamaient pas le moins du monde à titre de marchands.

La cause directe de leur infortune étant inconnue, nous souhaitons que le ciel leur donne un courage en proportion de leurs épreuves pour se relever si possible de leur chute.

Quant à notre population on peut dire quelle n'a ni augmenté ni diminué; elle est demeurée stationnaire, les nouveaux venus, égalant en nombre ceux qui nous ont laissés.

La mort a fait bien des ravages dans nos rangs, bien des figures

connues sont disparues, l'ange exterminateur obéissant à la volonté de celui qui se de les reins et les coups a frappé à bien des portes, jeté le deuil et la désolation dans bien des familles; ses coups ont été douloureux et ont été parfois surprenants par leur rapidité, stupéfiants pour le public, terribles pour les infortunés qu'ils atteignent à l'improviste.

Nous espérons que pour tous ceux qui y ont descendu cette année, la tombe n'a été que le dernier pas décisif vers une vie meilleure. Dieu n'est-il un abime de miséricorde?

Au foyer où l'on verra une place vide, que cette pensée, mêlée une goutte de nectar dans les flots d'a mortume dont on se sentira le cœur noyé.

Si beaucoup depuis un an ont pris le chemin du cimetière de cette localité, ce n'est pas que nous ayons été visités par le fléau des épidémies.

Sous ce rapport nous avons été privilégiés et pas une ombre n'est venue assombrir notre quiétude parfaite.

Ce dont nous avons eu le plus raison de nous plaindre c'est d'un manque suffisant de travail pour la classe laborieuse.

D'ailleurs sur ce point, si nous jetons un regard sur le tableau de la situation universelle, nous n'avons qu'à nous féliciter.

Nos manufactures qui sont assez nombreuses, nos grands ateliers, ont maintenu leurs opérations sur un assez bon pied d'activité.

Comme grande amélioration publique rien n'est à signaler excepté, la perfectionnement du service de la lumière électrique et du téléphone dont on apprécie toujours davantage l'utilité.

Sur le terrain municipal nous remarquons quelques changements. Aux élections de janvier la physionomie du conseil a été presque renouvelée par suite du résultat. Peu après le secrétaire trésorier d'airs a été remplacé par M. D. Désormier, notaire, en société avec M. Barthélemy Vézina. Tout dernièrement nous assistons encore à une nouvelle lutte municipale pour l'élection d'un membre en remplacement de M. Pierre Chevalier aujourd'hui de St-Gabriel de Brandon et entre les deux candidats sur les rangs, après une contestation des plus chaudes M. L. N. Ducaud, marchand de fer, obtint la victoire.

Quelques jours plus tard le chef du département du feu M. Alexandre Boudin, résignant, il fallut lui donner un successeur et entre quelques aspirants M. Napoléon Rivard fut déclaré titulaire.

En disant que nous n'avions pas de grandes améliorations à constater cette année nous faisons erreur. L'établissement d'un bureau de douane en est une digne de mention. M. J. T. Richard ex-député du comté de Montcalm en est le gerant attiré.

Nous terminons en notant que depuis le mois de novembre, nous avons nous aussi nos Ecoles du soir où l'on distribue les lumières de l'enseignement gratuit, grâce au gouvernement local et à l'esprit de dévouement de notre Conseil de ville. Les professeurs choisis parmi les clercs St-Viaeur, sont à la hauteur de la mission qu'ils se sont imposés, et leurs élèves parmi lesquels on compte des hommes de 47 ans, sont bien disposés à profiter des leçons qui leur seront données.

Voilà pour 1890 au point de vue de notre petite ville et du monde entier.

La nouvelle année.

Encore quelques heures et l'année 1890 sera chose du passé; il en restera que le souvenir.

Pour les uns, l'année a été bonne, très bonne. Pour d'autres il y a eu déceptions et amertumes plus que nous pourrions le dire.

Si nous examinons les événements de la dernière année, nous voyons qu'elle n'a pas été différents sur les autres années qui ont données leur contingent de catastrophes étonnantes, de difficultés sans nombre, dans l'ancien comme dans le nouveau monde. En Europe les différentes nations ont augmenté le nombre de leurs soldats pour défendre des droits qui ne sont pas attaqués; et malgré que l'on ait parlé de désarmement général, le nombre des militaires augmente de plus en plus dans presque tous les pays, à tel point que les armées comptent leurs combattants par millions.

La France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, l'Italie, l'Espagne peuvent mettre quatorze millions d'hommes sous les armes en quelques jours, et les autres nations de l'Europe peuvent avoir de trois à quatre millions de plus, ce qui ferait un total de dix-sept ou dix-huit millions de combattants. Il est bien malheureux pour ces nations d'avoir à supporter un aussi grand nombre de bras inutiles, et disons que nous sommes favorisés, nous du nouveau monde en gardant la fleur de notre jeunesse pour des travaux utiles et pour aider au bien-être de tout le peuple. Le temps n'est pas éloigné, nous l'espérons, où les nations de l'Europe changeront cet état de chose, et suivront l'exemple du nouveau monde en ayant que quelques milliers de soldats pour maintenir la paix intérieure: les différents internationaux étant réglés par arbitrage.

Chez nos voisins, les Américains, il y a eu un grand changement dans l'opinion publique. Les républicains ont perdu du terrain dans un grand nombre d'Etats, et les démocrates ont gagné d'autant dans les dernières élections générales du 4 novembre, à tel point qu'ils ont une grande majorité dans le Congrès, et une petite majorité dans le Sénat. Le bill McKinley a aidé beaucoup dans la défaite des républicains, et nous croyons que la leçon servira dans l'avenir.

Si nous jetons nos regards dans notre beau pays du Canada nous voyons que la dernière année n'a pas été sans mouvements. Le pays est entré dans une voie de progrès qui donne les meilleures espérances pour l'avenir, et avant la fin du siècle, nous espérons que le Canada prendra sa place au nombre des nations indépendantes de la terre.

Nous avons les meilleures espérances pour notre nationalité si nous savons être à la hauteur de notre position. Vivant au milieu d'un peuple qui travaille pour le progrès, il ne faut pas arrêter dans la voie qui nous est tracée, car, dans ce siècle, celui qui ne marche pas recule.

Pour nos aimables lecteurs et lectrices nous les prions d'accepter nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année, et nous espérons mériter comme par le passé leur bienveillant encouragement. Que la nouvelle année soit pour chacun de vous la meilleure de votre vie. Que chacun de vous veuille croire que nous feront notre possible pour les tenir au courant des nouvelles les plus importantes de tout l'univers, et si nous méritons par cela leur encouragement, nous croirons avoir été utiles à notre pays.

L'année 1891 promet d'être des plus heureuses principalement pour notre chère province de Québec, et si chacun fait son devoir nous n'aurons qu'à se féliciter les uns et les autres à la fin de l'année. Nous dirons donc à tous; Bonne et heureuse année!

Ecoles obligatoires

Depuis quelque temps la question des écoles gratuites et obligatoires recommence à s'agiter dans notre province. Sur ce sujet il est de notre devoir de journaliste, catholique avant tout, de mettre nos concitoyens en garde contre certaines erreurs, qui pour être présentées sous mille aspects brillants n'en sont pas moins tout à fait opposées aux principes fondamentaux de notre religion. Pour cela nous n'avons rien de mieux à faire qu'à citer ici les préceptes de nos Evêques réunis en concile qui nous sont donnés dans les petits Manuels qu'ils ont fait publier en 1882 pour guider sûrement le citoyen catholique à travers les principes dangereux de notre siècle.

Après avoir défini le devoir et le droit que l'Eglise a d'intervenir et de recourir avec autorité dans l'éducation des enfants, droit et devoir qui lui ont été confiés par J. C. lorsqu'il lui a donné la mission sacrée d'enseigner la vérité aux hommes; nos Evêques s'expriment ainsi pour ce qui regarde nos gouvernements:

"L'Etat a aussi des droits sur l'éducation des enfants, car il est de l'intérêt de la société civile comme de la société religieuse, d'avoir des hommes instruits et capables de diriger les affaires publiques. Ainsi il est de son devoir de la propager et de la favoriser.

Mais l'Etat n'est pas obligé, pour remplir sa mission à cet égard de créer des écoles publiques et des collèges, car sa mission consiste non pas à se substituer aux parents, à qui il appartient avant tout de se rendre à leur devoir sur ce point. Il doit donc laisser le plus d'initiative possible à la liberté individuelle, et subventionner les établissements libres ou privés plutôt que d'en fonder lui-même.

Mais, ce qui lui est interdit surtout, et ce qu'il ne pourrait faire sans se rendre coupable d'une vraie tyrannie, c'est de méconnaître les droits des parents, et de prescrire imposer aux familles ses écoles-maternelles, ses méthodes, et ses livres d'enseignement."

Ceci est clair et précis l'éducation de la jeunesse est du ressort de

l'Eglise et non pas de l'Etat. Le gouvernement a le droit de favoriser l'éducation, mais il n'a pas le droit d'imposer sa volonté aux parents qui en sont les chefs directs dans le contrôle unique de l'Eglise.

Mais me diriez-vous si notre gouvernement faisait une loi obligeant, par exemple, tout enfant catholique à apprendre le catéchisme, ne devrions nous pas l'approuver? Non; ce serait un mal et un grand mal, car ce serait reconnaître à ceux qui nous gouvernent le droit de nous imposer leur volonté en ce qui concerne l'éducation, et si ceux-ci nous imposent aujourd'hui le catéchisme, d'autres plus tard nous imposeraient Voltaire.

Le neveu de Gabriel Dumont, le héros du Nord-Ouest a été tout dernièrement tué au Dakota, au cours d'une querelle.

La dette du Dominion est actuellement évaluée à 300 millions de piastres et celle de la Province de Québec à 27 millions.

L'Electeur du 26 Décembre disait: "Les résolutions concernant le nouvel emprunt seront soumises à la chambre aujourd'hui. Nous croyons savoir que cet emprunt sera de dix millions de piastres."

Une dépêche de Londres en date du 24 nous apprend qu'à Rome, à Turin et à Milan, en Italie, par suite du manque de travail, la population se trouve réduite à la plus grande misère. On dit même que hommes, femmes et enfants y meurent chaque jour d'inanition.

Dieu appesantit son bras sur le vieux monde.

Le Bureau Veritas dit que le nombre de désastres maritimes arrivés sous tous les pavillons dans le courant d'Octobre dernier, s'élève à 111 pour les vaisseaux à voiles. Pendant le même mois 28 steamers sont coulés au fond de l'Océan.

Si l'on croit ce qu'on dit du résultat des diverses expériences qu'on a tentées déjà, le fameux procédé de Koch pour la cure de la phthisie peut changer jour du terrain dans l'opinion des princes de la science médicale.

Dans le rapport des résolutions du gouvernement provincial, relatives aux subventions à accorder aux chemins de fer en construction, soit en argent ou en acres de terre, on voit que le chemin de fer de Joliette et de St-Jean de Matha, reçoit pour sa part, 80,000 acres de terre, convertissibles en argent, à raison de 70 cents l'acre, formant un montant de \$56 000 00.

Avec son numéro du 26 courant, le Progrès de l'Est entre dans sa 8ème année d'existence. En février dernier ce journal a été éprouvé par un incendie désastreux dont on n'a pu presque rien sauver de ses ateliers qui ont été complètement consumés. Plus d'un autre après un tel malheur aurait déjà à jamais vécu mais notre confrère lui, à l'exemple du Phénix ainsi qu'on le constate par le numéro que nous avons sous les yeux, renait plus brillant de ses cendres. Nos félicitations.

Michel Eyraud et sa complice Gabrielle Bompard, pour le meurtre de l'huissier Gouffé, après un procès qui a fait sensation dans toutes les parties du monde civilisé, ont été le 22 décembre condamnés à Paris, l'homme à être mis à mort et la femme à 20 ans d'emprisonnement. Cette dernière n'est âgée que de 22 ans seulement. La dépravation la conduite à l'ignominie qui pèse sur elle et en fait dans le crime une célébrité de ce siècle.

Les fêtes du mérite agricole qui ont eu lieu à Québec le 23 constituent une heureuse innovation. Toutes les notabilités dans l'échelle sociale ont tenu à y prendre part. Le banquet donné en cette circonstance aux agriculteurs les plus méritants du pays a été des plus splendides et brillants. On y voyait parmi les assistants les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de la magistrature les deux évêques pontificaux, le premier représentant de sa majesté, des ministres des députés, et les personnages les plus en vue dans la hiérarchie militaire.

L'hommage de toutes les classes de la société à celle que l'on doit considérer comme la plus noble de toutes, la classe agricole, a été vraiment digne et éclatant.

La fortune de la Reine Victoria est évaluée à la somme de 45,000,000 de dollars.

Elle reçoit \$3,095,000 chaque année du trésor public et reçoit un individu charitable lui a légué \$1,260,000.

Les attaques asthmatiques les plus violentes trouvent un prompt secours dans le Pectoral-Corice d'Ayer.

Ca et la

Le neveu de Gabriel Dumont, le héros du Nord-Ouest a été tout dernièrement tué au Dakota, au cours d'une querelle.

La dette du Dominion est actuellement évaluée à 300 millions de piastres et celle de la Province de Québec à 27 millions.

L'Electeur du 26 Décembre disait: "Les résolutions concernant le nouvel emprunt seront soumises à la chambre aujourd'hui. Nous croyons savoir que cet emprunt sera de dix millions de piastres."

Une dépêche de Londres en date du 24 nous apprend qu'à Rome, à Turin et à Milan, en Italie, par suite du manque de travail, la population se trouve réduite à la plus grande misère. On dit même que hommes, femmes et enfants y meurent chaque jour d'inanition.

Dieu appesantit son bras sur le vieux monde.

Le Bureau Veritas dit que le nombre de désastres maritimes arrivés sous tous les pavillons dans le courant d'Octobre dernier, s'élève à 111 pour les vaisseaux à voiles. Pendant le même mois 28 steamers sont coulés au fond de l'Océan.

Si l'on croit ce qu'on dit du résultat des diverses expériences qu'on a tentées déjà, le fameux procédé de Koch pour la cure de la phthisie peut changer jour du terrain dans l'opinion des princes de la science médicale.

Dans le rapport des résolutions du gouvernement provincial, relatives aux subventions à accorder aux chemins de fer en construction, soit en argent ou en acres de terre, on voit que le chemin de fer de Joliette et de St-Jean de Matha, reçoit pour sa part, 80,000 acres de terre, convertissibles en argent, à raison de 70 cents l'acre, formant un montant de \$56 000 00.

Avec son numéro du 26 courant, le Progrès de l'Est entre dans sa 8ème année d'existence. En février dernier ce journal a été éprouvé par un incendie désastreux dont on n'a pu presque rien sauver de ses ateliers qui ont été complètement consumés. Plus d'un autre après un tel malheur aurait déjà à jamais vécu mais notre confrère lui, à l'exemple du Phénix ainsi qu'on le constate par le numéro que nous avons sous les yeux, renait plus brillant de ses cendres. Nos félicitations.

Michel Eyraud et sa complice Gabrielle Bompard, pour le meurtre de l'huissier Gouffé, après un procès qui a fait sensation dans toutes les parties du monde civilisé, ont été le 22 décembre condamnés à Paris, l'homme à être mis à mort et la femme à 20 ans d'emprisonnement. Cette dernière n'est âgée que de 22 ans seulement. La dépravation la conduite à l'ignominie qui pèse sur elle et en fait dans le crime une célébrité de ce siècle.

Les fêtes du mérite agricole qui ont eu lieu à Québec le 23 constituent une heureuse innovation. Toutes les notabilités dans l'échelle sociale ont tenu à y prendre part. Le banquet donné en cette circonstance aux agriculteurs les plus méritants du pays a été des plus splendides et brillants. On y voyait parmi les assistants les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de la magistrature les deux évêques pontificaux, le premier représentant de sa majesté, des ministres des députés, et les personnages les plus en vue dans la hiérarchie militaire.

L'hommage de toutes les classes de la société à celle que l'on doit considérer comme la plus noble de toutes, la classe agricole, a été vraiment digne et éclatant.

La fortune de la Reine Victoria est évaluée à la somme de 45,000,000 de dollars.

Elle reçoit \$3,095,000 chaque année du trésor public et reçoit un individu charitable lui a légué \$1,260,000.

Les attaques asthmatiques les plus violentes trouvent un prompt secours dans le Pectoral-Corice d'Ayer.

L'exposition universelle de Chicago

Proclamation du président Harrison

Chicago, 26 décembre.—Le président Harrison a signé la proclamation qui invite les nations étrangères à se faire représenter à l'exposition universelle de 1893.

Voici le texte de ce document "Attends qu'il m'a été fourni la preuve qu'il a été pris des dispositions convenables pour les terrains et les bâtiments nécessaires à l'exposition universelle colombienne, et qu'une somme de dix millions de dollars a été assurée pour être employée aux fins de la dite exposition, conformément aux conditions prescrites par l'article 10 d'une loi intitulée: "Acte pour pourvoir à la célébration du 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb au moyen d'une exposition des arts, industries, objets manufacturés, et produits du sol des mines et de la mer, dans la ville de Chicago, Etat de l'Illinois, approuvé le 25 avril 1890"

Moi, Benjamin Harrison, président des Etats-Unis, en vertu de l'autorité qui m'est conférée par le dit acte, je déclare et proclame par les présentes que la dite exposition sera ouverte le premier jour de mai de l'année 1893, dans la ville de Chicago, et ne sera pas fermée avant le dernier jeudi d'octobre de la même année. Et, au nom du gouvernement et du peuple des Etats-Unis, j'invite par les présentes toutes les nations de la terre à prendre part à la commémoration d'un événement qui est préminent dans l'histoire de l'humanité et d'un intérêt perpétuel pour le monde, en y nommant des représentants, et en envoyant à l'exposition universelle colombienne tels produits qu'elles jugeront propres à faire connaître leurs ressources, leurs industries leurs progrès dans la civilisation.

Le canal de Panama

Paris, 24.—Voici les principales conditions du nouveau contrat que M. Bonaparte Wyse, représentant la Cie du canal de Panama vient de conclure avec le gouvernement colombien.

Déjà pour la formation de la nouvelle compagnie du canal jusqu'au 28 février 1893.

—Obligation d'entretenir le matériel et les immeubles jusqu'à la formation de la nouvelle compagnie et de ne rien vendre de ce qui doit revenir au gouvernement dans le cas où la concession deviendrait caduque.—Paiement de 10 000 piastres en argent par mois, pour l'entretien dans l'isthme de 250 hommes de troupes, et de 12 millions et demi de francs en numéraire, à des époques déterminées.

SEPT ANS SANS PARLER

Un homme du nom de Thomas Welsh, beau-frère du propriétaire de l'hôtel Windsor, à Kingston, a été envoyé hier de l'asile de aliénés dans des circonstances particulières.

Il y a sept ans Welsh qui avait passé plusieurs années en Californie et dans l'Arizona, où il avait ramassé une grande fortune, était revenu dans son pays et s'était marié.

Quatre mois après sa raison parut l'avoir abandonné et il fut enfermé à l'asile de Rockwood. Depuis son internement il n'a pas prononcé un seul mot jusqu'au moment de sa libération.

Toutes communications avec les personnes chargées de prendre soin de lui étaient faites par écrit.

Avant hier matin pendant qu'il travaillait à une nouvelle construction attenante à l'asile, il se tourna subitement vers Mme Clarke, femme de l'intendant qui se tenait près de lui et dit: "Il fait beau ce matin madame!" Et aussitôt il parut avoir recouvré la raison.

Hier il a causé très raisonnablement avec son beau-frère. Il lui est impossible d'expliquer comment il a pu rester sans parler pendant tout le temps qu'il a passé à l'asile.

Les attaques asthmatiques les plus violentes trouvent un prompt secours dans le Pectoral-Corice d'Ayer.

## Nouvelles Locales.

**Fermées.**—Jusqu'après la Fête des Rois, les Ecoles du Soir resteront fermées ici.

**Parmi nous.**—M. Eucher Mercure, employé à Québec pendant la session est actuellement depuis lundi soir de retour parmi nous.

**En visite.**—M. J. Bte Chevigny, notaire va passer la journée du premier de l'an, dans sa famille, au village de l'Assomption.

**Décédé.**—M. Stanislas Jolicoeur, rentier de cette ville, est décédé la semaine dernière à l'âge d'environ soixante ans, à sa résidence.

**Criminalité.**—En 1890, 61 plaintes ont été prises en considération par les magistrats de cette ville, 47 jugements ont été rendus, le montant des amendes payées a été de \$532, 20

**De retour.**—Notre député M. Louis Basinet, la session étant terminée, est revenu hier et libre de toutes obsessions politiques va pendant un certain temps goûter aux douceurs de la vie en famille.

**Retraite.**—La retraite de Noël pour les hommes s'est terminée, dans la nuit de mercredi à jeudi, à la messe de minuit, par une communion générale.

**Aux Fidèles.**—N'oubliez pas que dimanche prochain aura lieu à la sacristie la vente de tous les bancs dont les locataires n'auront pas alors effectuer le paiement pour le terme exigible.

**Température.**—Depuis une quinzaine la température sauf quelques petites variations, a de courts intervalles, se maintient au beau mais au froid intense fixe.

**Failite.**—Dans la failite Durand les effets non vendus par soumission et qui devaient aussi qu'annoncé, être mis à l'encherne, lundi de cette semaine, le 29, ont été rachetés par les chargés d'affaires des créanciers.

**Glacé.**—Les pourvoyeurs de glace ont déjà commencé à se mettre à l'œuvre et s'occupent activement de la taillant, de tirer profit de celle que la rivière de l'Assomption en face de cette ville met à leur disposition.

**Concurrence.**—Les voyages de bois de corde s'entrevoient à chaque pas dans nos rues, mais si l'on considère le prix auquel on l'offre, la concurrence terrible qu'on se fait n'a pas pour effet de rendre les vendeurs plus conciliants envers les acheteurs.

**Voie ferrée.**—La subvention accordée au chemin de fer "Joliette et St-Jean de Matha" par le gouvernement local en terre est de 80 000 acres que le gouvernement s'offre à racheter à raison de 70 cents l'acre dont la moitié payable au fur et à mesure que les travaux de construction avanceront.

**Inflammable.**—On annonce qu'une demoiselle de 63 ans révoit est sur le point de confier, par union conjugale, le soin d'assurer le bonheur de sa vie à un septuagénaire de 72 ans et veuf, d'une de nos paroisses environnantes. Vieux garçons, endurcis dans le célibat, ne songez vous donc jamais à venger votre honneur?

**Décédé.**—D'après la Semaine Religieuse le diocèse de Montréal, il est enfin entendu, ne sera pas divisé, ce qui comporte sur cette question un triomphe pour sa Grandeur Mgr Fabre qui sous ce rapport voulait le maintien de l'état de choses déjà existant. Nos espérances que Joliette deviendrait le siège d'un nouveau diocèse dans la province de Québec, ont reçu leur coup de grâce.

**Ligue.**—Jeudi soir nous avons assisté à un beau spectacle dont notre temple a été le théâtre. Il s'agissait d'une réception de jeunes gens admis à faire partie de la Ligue du Sacré-Cœur. Les aspirants passés membres dans cette belle Congrégation étaient nombreux. Le chant donné en cette circonstance au salut qui termina la cérémonie, a été merveilleusement bien rendu.

**Minuit.**—Notre messe de Minuit cette année a attiré dans l'enceinte de notre église une foule extraordinaire.

La solennité imposante avec laquelle on se rappelait qu'elle s'y célèbre toujours et la vivacité de la foi dont on sait notre population animée, ne pouvaient manquer de donner lieu à telle affluence.

**Ktraordinaire.**—M. Borromée Desroches né en 1845 s'est marié en 1866 avec Delle Monthy, à St-Eucher. Le 23 Dec 1890 il faisait baptiser son 22ième enfant. Le premier fut un garçon, le dernier une fille, tous nés alternativement par ordre de sexe. Il y en a la moitié dans la tombe. Madame Borromée Desroches quoique âgée de

40 ans n'en parait avoir que trente au plus.

**Alarme.**—Lundi vers 1 heure les pompiers ont été appelés pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer, dans la boutique de M. Octave Charlier, volturier coin des rues Manseau et St-Pierre.

En cette circonstance s'ils n'avaient pas fait toute la diligence dont nous devons leur tenir bon compte soit dit en manière d'éloge, on aurait peut-être à enregistrer aujourd'hui un désastre.

L'élément destructeur pris à point à été maîtrisé dans son premier élan pour ainsi dire et les dommages causés par conséquent sont loin d'être énormes.

**Bonne nouvelle.**—M. S. P. Champeux vient de recevoir en fait d'épicerie une foule de marchandises de premier choix. Dans les premières qualités de fleur à pâtisserie, dans les raisins de table, il défie toute concurrence. Assortiment spécial pour les fêtes qui approchent. Allez en foule et examinez. Tous sont priés de prendre note du fait qu'ils trouveront sans cesse à ce magasin, toutes les meilleures liqueurs françaises possibles, telles que Champagne, Chartreuse, Benedictine, Abaythe suisse ainsi que toutes sortes d'autres boissons et sirops à liqueurs.

Adresse: à l'enseigne du gros baril en face du marché.

**Aux Lecteurs.**—Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un nouveau feuilleton intitulé "Le Bourgmestre de Flussensiat" que nous recommandons à l'attention des amateurs de lecture sérieuses, utiles et en même temps récréatives.

Entre tous ses mérites, cette œuvre a celui d'être scrupuleusement morale, fort élégamment écrite et chose qui n'est pas de moindre importance pour un journal hebdomadaire aussi court qu'intéressante. Avis donc, à ceux qui, pour abréger leur temps de loisir, demandent aux livres les distractions qu'ils peuvent leur fournir, de s'abonner sans retard à notre feuille. C'est surtout pendant les longues soirées d'hiver qu'on peut apprécier à sa valeur au foyer domestique l'utilité d'un journal qui nous apporte régulièrement chaque semaine les nouvelles les plus dignes d'attention entre toutes celles qui sont en cours.

**Nécrologique.**—Au matin de la vie, en face d'un avenir souriant, ayant raison de compter par la jeunesse et la position sociale sur un avenir plein de promesses, et, à cette heure bête où le cœur plein de riantes illusions, ne bat que sous l'impulsion de l'espérance nous élevant sur l'aile capricieuse des rêves que l'on fait à vingt ans, dans les plus hautes sphères qu'atteint le bonheur imaginable, mourir! dire un éternel adieu à la terre! se voir précipiter dans l'abîme de l'Éternité! comparaitre, la couronne verte de la jeunesse au front, au tribunal du souverain Juge!

Tel a été le sort de Delle Marie-Alice-Luce-Albertine, fille de feu l'honorable Louis Auguste-Olivier, à sa mort jugé de la Cour Supérieure en ce district.

La défunte était âgée d'environ 22 ans. Dans le cours de sa longue maladie elle a fait preuve par sa piété et sa résignation à sa cruelle destinée, d'une force d'âme dont une véritable chrétienne ne peut que donner le spectacle consolant et admirable.

C'était une fleur qui s'élevait sur cette terre et dont le plein épanouissement était à la condition d'une prompte transplantation dans le jardin céleste.

Parents desolés ne pleurez point celles qui déjà, on en a la certitude, participe à la beatitude des élus.

Le service funéraire a eu lieu ce matin, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

## NAISSANCE

En cette ville le 29 du courant la dame de M. Philippe Manseau, mécanicien, un fils.

## Décès

Le 26 Décembre 1890 au No 140 Rue St-André Montréal, à la résidence de son père J. U. Foucher, François Joseph Foucher, jeune nant dans le 83ième bataillon d'infanterie de Joliette, à l'âge de 21 ans, 11 mois et 21 jours.

Le défunt a été inhumé, à Joliette le 29 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères condoléances à la famille.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" Du Dr. Lavoie, Manville, R. J., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une virginité. Le remède est très employé dans les chaudières. Essayez-le. A vendre dans toute bonne pharmacie. Evans Sons, agents généraux pour le Canada.

## Une Compagnie Minière Canadienne.

(Du Combat de Chicago.)

Il y a une couple d'années, il s'est formé à Joliette, P. Q., une compagnie dans le but d'exploiter les ressources minières que renferme la province de Québec.

Il y a une trentaine d'années, on ne voyait dans le Haut Michigan que forêts et rochers. Aujourd'hui cette péninsule est hérissée de petites villes de 5 à 12,000 Ames qui doivent leur naissance, leur progrès et leur prospérité actuels à l'exploitation des mines dont elle abonde.

Le génie industriel a jeté des millions de piastres dans cette région du lac Supérieur, et, maintenant, il montre à l'univers étonné une contrée minière considérée comme la plus riche du monde.

Il faut parcourir toute la péninsule supérieure du Michigan, pour se faire une idée de la bonne entente qui règne entre le capital et le travail. L'association de ces deux grandes forces a eu pour effet de remuer les entrailles de la terre pour en faire jaillir le fer, le cuivre et l'or. Ces richesses minières, après avoir mis dans l'aisance et la fortune des milliers de travailleurs et une centaine de mille de concitoyens, s'en vont prendre la première place sur les plus grands marchés du monde.

Qu'ont donc le génie industriel et les capitaux en Canada? Pourquoi donc ont-ils laissé dormir ces mines immenses qui gisent dans les profondeurs du sol de la patrie?

Il y a une dizaine d'années, nous avons vu aux forges de St-Maurice et à un petit village à quelques milles de Shawinigan des machines qui nous ont paru comme des cadavres: elles n'avaient pas la vie. Qui les avaient donc paralysées, pendant qu'elles avaient à leurs pieds des torrents de richesses minières?

Qui? Qu'on interroge les capitalistes et les gouvernements d'alors et on le saura.

À Joliette, on a voulu tenter un nouvel effort. On s'est remis à l'œuvre. Il paraît que le capitalisme se fait encore tirer l'oreille!

Nous n'aurions pas moins les promoteurs du progrès matériel en la Province de Québec.

Nous félicitons M. Louis Farly, qui représente la compagnie minière de Joliette, pour l'idée de venir à Chicago dans le but d'attirer l'attention des compatriotes et des capitalistes de cette ville en général sur les immenses ressources minières dont le Canada est rempli.

Qu'il vienne à Chicago, et il y sera reçu à bras ouverts.

Le souffle du génie industriel des Etats-Unis se fera sentir vite au Canada, s'il sait l'y attirer, comme nous n'en pouvons douter.

Nous recommandons à nos lecteurs cette lettre que M. Farly vient de nous adresser:

JOLIETTE, 10 décembre 1890.

DR. ELZEAR PAQUIN,

Editeur du COMBAT,

Chicago, Illinois.

Mon Cher Ami,

Je crois qu'un mot de cette partie du Canada intéressera vos lecteurs. Vous avez peut-être remarqué par nos journaux de Joliette que nous avons commencé des travaux miniers au nord de ce comté depuis deux années, et que les recherches faites jusqu'à ce temps donnent les meilleures espérances pour la découverte de veines aurifères et argentifères qui devront rapporter de bons bénéfices aux propriétaires.

Deux compagnies ont été formées dans le but de faire des recherches où il y a de bonnes indications pour les métaux, et ces compagnies ont eu de l'encouragement de la part d'un bon nombre de nos compatriotes, mais pas tout à fait assez afin de faire les travaux nécessaires pour mener l'entreprise à bonne fin.

Représentant une de ces compagnies, étant secrétaire-trésorier de la Compagnie Minière du District de Joliette, dont M. Hilaire Neveu, M. P., est le président, je me propose de me rendre à Chicago prochainement, pour tâcher d'avoir l'encouragement de mes compatriotes de la "Reine de l'Ouest", qui, je n'en doute pas, seront contents de contribuer pour leur part dans une œuvre qui est, pour ainsi dire, une œuvre nationale. L'on sait que nos montagnes contiennent des métaux de toutes sortes. L'or, l'argent, le nickel, le cuivre, le plomb, le fer et d'autres métaux se trouveront sans aucun doute si l'on fait les recherches nécessaires, mais pour faire ces recherches il faut des capitaux, et comme l'avantage de l'exploitation des mines est peu connu au Canada, l'on est craintif d'y engager des capitaux, ce qui fait que bien peu a été fait jusqu'à présent. Mais l'élan est donné. Le gouvernement provincial va changer nos lois minières de manière à donner tous les avantages possibles à ceux qui veulent faire des recherches pratiques, et

## Henry Morgan & Cie.,

MONTREAL

Avant de déménager dans nos nouveaux magasins, nous offrons tout notre stock, comprenant

Plus de \$300,000 de Marchandises Seches,

Tapis, etc., à des prix qui n'ont jamais été cotés au Canada. La vente commencera vendredi, le 2 janvier, 1891, et les clients de la campagne sont prévenus de venir de bonne heure pour leurs achats.

## HENRY MORGAN & CIE.,

MONTREAL.

nos richesses souterraines vont servir au progrès et à l'avancement de notre beau pays.

Je n'ai pas de doute, mon cher ami, que vous serez heureux de contribuer votre part dans cette bonne œuvre en publiant cette lettre, et en faisant connaître à vos lecteurs le but de mon prochain voyage à Chicago.

Je donnerai toutes les explications en temps et lieu.

Vous remerciant d'avance pour votre bonté, et vous souhaitant un heureux Christmas, Je demeure votre ami sincère, LOUIS FARLY.

Le nouvel ouvrage "Doute et Révélation" par le Dr. Jean Ellis, sera envoyé, gratuitement et franc de port, à tout pasteur ou étudiant en théologie qui en fera la demande en envoyant son adresse à Monsieur Adolphe Roedder, éditeur à Vineland, N. J., Etats-Unis d'Amérique.

## Les connaissances utiles

### La Lune

La lune, qui est le satellite de la terre, c'est-à-dire une planète qui tourne autour de la terre, se lève et se couche tous les jours comme le soleil; mais, comme elle met 48 minutes de plus que lui à accomplir sa révolution, elle ne revient à la même position à l'égard du soleil qu'au bout d'une période de 29 et demi c'est ce qu'on appelle le mois lunaire.

La lune est 49 fois plus petite que la terre, elle en est distante de 66,436 lieues; elle ne paraît pas avoir d'atmosphère, ni d'eaux, douces ou salées, d'où l'on peut conclure qu'elle n'est point habitée, au moins par des êtres ayant quelque analogie avec ceux qui peuplent la terre.

La lune n'est point lumineuse par elle-même; elle nous renvoie par réflexion la lumière qu'elle reçoit du soleil, et cette lumière nous arrive avec une chaleur si faible, qu'elle est à peine appréciable à l'aide des instruments thermométriques les plus délicats.

La lune nous offre toujours la même face, avec les mêmes taches placées de la même manière: ce qui prouve qu'elle tourne sur elle-même dans le même temps qu'elle met à tourner autour de la terre.

Lorsque la lune se trouve entre le soleil et la terre, elle est invisible pour nous parce que la surface qu'elle nous présente ne reçoit pas les rayons du soleil; c'est alors ce qu'on appelle la nouvelle lune. Puis elle s'éloigne de cette position, et, au bout de sept jours, on la voit sous la forme d'un demi-cercle, parce qu'elle tourne vers la terre la moitié seulement de la surface qu'elle éclairait; la lune est alors dans son premier quartier. Le quinzième jour, la terre se trouve entre le soleil et la lune, qui tourne vers elle toute sa partie éclairée; c'est la pleine lune.

Le vingt-deuxième jour, la lune reparait sous la forme d'un demi-cercle, mais cette fois c'est la partie ouest de son disque qui est dans l'obscurité tandis que, lors du premier quartier, c'était l'est qui était obscurci; on dit alors que la lune est dans son dernier quartier. Puis, sept jours après, la

lune disparaît encore pour repasser par les mêmes phases.

Lorsqu'on examine la lune à l'œil nu, on y distingue des taches obscures et des points brillants. En observant au télescope, on reconnaît mieux la nature de ces diverses parties et l'on voit que le sol de la lune est occidenté comme celui de la terre. A sa surface s'élevaient des montagnes encore plus hautes que celles de notre globe; elles apparaissent comme des points brillants, accompagnés d'une partie obscure, qui n'est autre chose que l'ombre projetée par la montagne.

Cette ombre change de position et paraît plus grande ou plus petite, suivant la marche du soleil. On voit aussi de grandes étendues un peu moins éclairées que le reste de la surface. Ce sont d'immenses vallées ou des bassins analogues à ceux de nos lacs ou de nos mers, mais qui sont à sec, puisque la lune n'a ni mer ni atmosphère. La lune possède aussi, à ce que l'on pense, des volcans en activité, indiqués par des points lumineux qui à certains moments et pendant un temps plus ou moins long, brillent d'un vif éclat pour s'éteindre ensuite.

## FERMES ABANDONNEES

On annonce qu'un grand nombre de Canadiens-français établis près de la ligne internationale, ont formé entre eux une organisation dans le but d'acquiescer de nombreuses fermes abandonnées dans le New-Hampshire et le Vermont.

En conséquence, il y aurait une forte émigration des cultivateurs de cette partie de la province, au printemps prochain. Des comités sont actuellement à l'œuvre, pour acheter des fermes abandonnées.

## UN MEURTRE

Michel Dumont poignardé

L'assassin est arrêté

Winnipeg, 23.—Michel Dumont, neveu du célèbre Gabriel Dumont, a été poignardé à Neche N. D., samedi dernier. Dumont n'a vécu qu'une heure après avoir été frappé. Pendant qu'il était à prendre un verre de bière dans un hôtel, une querelle éclata entre lui et un nommé Nicholas Damm. Des gros mots, l'on passa aux coups de poings et c'est pendant la bagarre que Damm frappa son adversaire d'un coup de poignard dans l'épaule. Damm a été arrêté et incarcéré dans la prison de Pembina.

L'ancien presbytère de Sainte-Anne de Beaufort.

L'ancien presbytère de Sainte-Anne de Beaufort, qui a été détruit récemment par le feu, fut construit en 1708 par le premier curé résident, M. Antoine Chabot; il a servi de résidence aux différents curés de la paroisse jusqu'à l'automne de 1875. En dernier lieu il était converti en boutique de menuiserie. Encore une vieille relique disparue.

Tout autre médecine n'a obtenu l'approbation des habitants de Lowell et de ses environs, comme la Salseparille d'Ayer.

ETABLIE EN 1861

## E. Migué

MARCHAND

D'épicerie, vins, liqueurs, farines, lard, grains et poissons.

En GROS et En DETAIL

Aux Coins des Rues

De Lanaudière et St-Pierre

JOLIETTE.

## Avis de Faillite

Dans l'affaire de DAMÉ J. A. ECREMENT St-Gabriel de Brandon Que.

Des soumissions seront reçues par les soumissionnaires jusqu'à samedi 3 janvier 1891 à midi, pour l'achat de l'actif de la succession, comme suit:

Fonds de marchandises sèches, papiers, chaussures, chapeaux, etc. etc. \$1,975,31

Fixtures..... 25,20

Dettes de livres, billets, jugements..... \$2,000,51

..... 1,423,18

\$3,423,69

L'on ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L'inventaire est à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à

KENT & TURCOTTE,

7, Place d'Armes

Montréal.

PIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.

Joliette à avoir: HYPOLITE GA-

No 2048 HIRKIPY, Demar-

teur, contre FERDINAND GARIFFY,

journalier, de la cité de Montréal, dans le

district de Montréal, Défendeur.

Une terre sise et située en la paroisse

de Saint-Jacques de l'Assomption, contenant

deux arpents et demi de front, sur vingt-

huit arpents de profondeur, le tout plus

ou moins, avec bâtisses dessus construes;

à distraire de cette terre un em-

placement de forme irrégulière contenant

environ un arpent en superficie; à

acquiescer, le dit emplacement, à

Camille Sincerey.

Pour être vendue à la porte de l'église

de la paroisse de St-Jacques de l'Assom-

ption, le SEIZIEME jour de JANVIER

prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

Le dit bref rapportable le vingt-sixième

jour de janvier prochain.

A. M. RIVARD,

Shérif.

Bureau du Shérif

Joliette, 30 décembre 1890.

AVIS

AUX PRENEURS D'EAU

Il est strictement défendu de

laisser couler inutilement les

obuets de l'aqueduc, sous les

penes portées en l'article IX du

Règlement du Conseil de la ville

de Joliette.

Joliette, 11 Dec. 1890.

[ Par ordre ]

D. DESORMIER,

Sec-Trés.

AVIS

Tout particulièrement à l'adresse des

cultivateurs des paroisses de l'Épiphanie,

St-Jacques de l'Assomption et des environs.

Constamment à vendre chez M. Machebo

Dupuis, de St-Julienne, paroisse et

à quels en cède et du bardeau de toutes

sortes.

S'adresser directement à lui par lettre

ou verbalement. Conditions faciles et

prix réduits.

